## 12. Opter pour une gestion différenciée des espaces d'accompagnement afin de conserver des secteurs propices à la faune et à la floraison des plantes



La gestion différenciée consiste à hiérarchiser les différents espaces à entretenir en y corrélant un niveau de prestations d'entretien. Ces dernières vont des espaces extensifs recevant peu ou pas d'interventions aux espaces particulièrement entretenus pour des raisons de fréquentation ou de représentation. Certains espaces d'accompagnement (délaissés de voirie, sentiers pédestres, abords d'infrastructures routières ou de parkings) se prêtent bien à une gestion extensive. Il faut déterminer lesquels et définir le type d'entretien qui peut être très limité (une fauche par an par exemple afin de laisser se développer une strate herbacée ou un pâturage extensif avec des animaux, comme un troupeau communal ou un accord avec un éleveur, une ou deux coupes sélectives des abords d'un sentier pour permettre le passage tout en préservant les strates herbacées et arbustives). Ces actions simples, en étant respectueuses des écosystèmes, vont permettre à la biodiversité de se développer. Ainsi, en s'adaptant, la commune pourra profiter durablement de ses effets.

### Que faire ?

- Privilégier l'entretien par le bétail, l'entretien mécanique ou le désherbage thermique.
- Utiliser des moyens de lutte biologiques ou bactériologiques qui sont souvent efficaces (cependant, on ne mesure pas bien les conséquences à moyen et long terme provoquées par l'introduction d'espèces venues d'ailleurs).
- Retarder les périodes d'entretien pour permettre à de nombreux jeunes animaux de trouver refuge ailleurs.
- Associer les habitants aux réflexions quant aux stratégies adoptées pour mettre en place une gestion différenciée (secteurs, périodes, méthodes, signalisation…).
- Communiquer et installer une signalétique pour expliquer faire comprendre aux habitants les pratiques plus respectueuses de l'environnement mises en place par la commune.

→ Consulter les guides sur la gestion différenciée : CAUE du Tarn http://url.ink.fr/2fPM ou CAUE de Vendée http://url.ink.fr/2fPN



### Lièvre d'Europe

*Lepus europaeus*

Sa population française est en recul depuis les années 1990 mais l'espèce n'est toutefois pas en danger. Fréquentant les zones herbeuses, les cultures et les lisières de forêts, les levrauts sont régulièrement involontairement tués lors des récoltes ou lors d'épandage de pesticides. D'où l'intérêt de retarder les fauches.



### Huppe fasciée

*Upupa epops*

Elle fait partie des oiseaux qu'on est toujours content de croiser tant elle est gracieuse et facile à identifier grâce à ses couleurs et son chant. Elle niche généralement dans des murets de pierre sèche, protégée par des broussailles.



### Bleuet

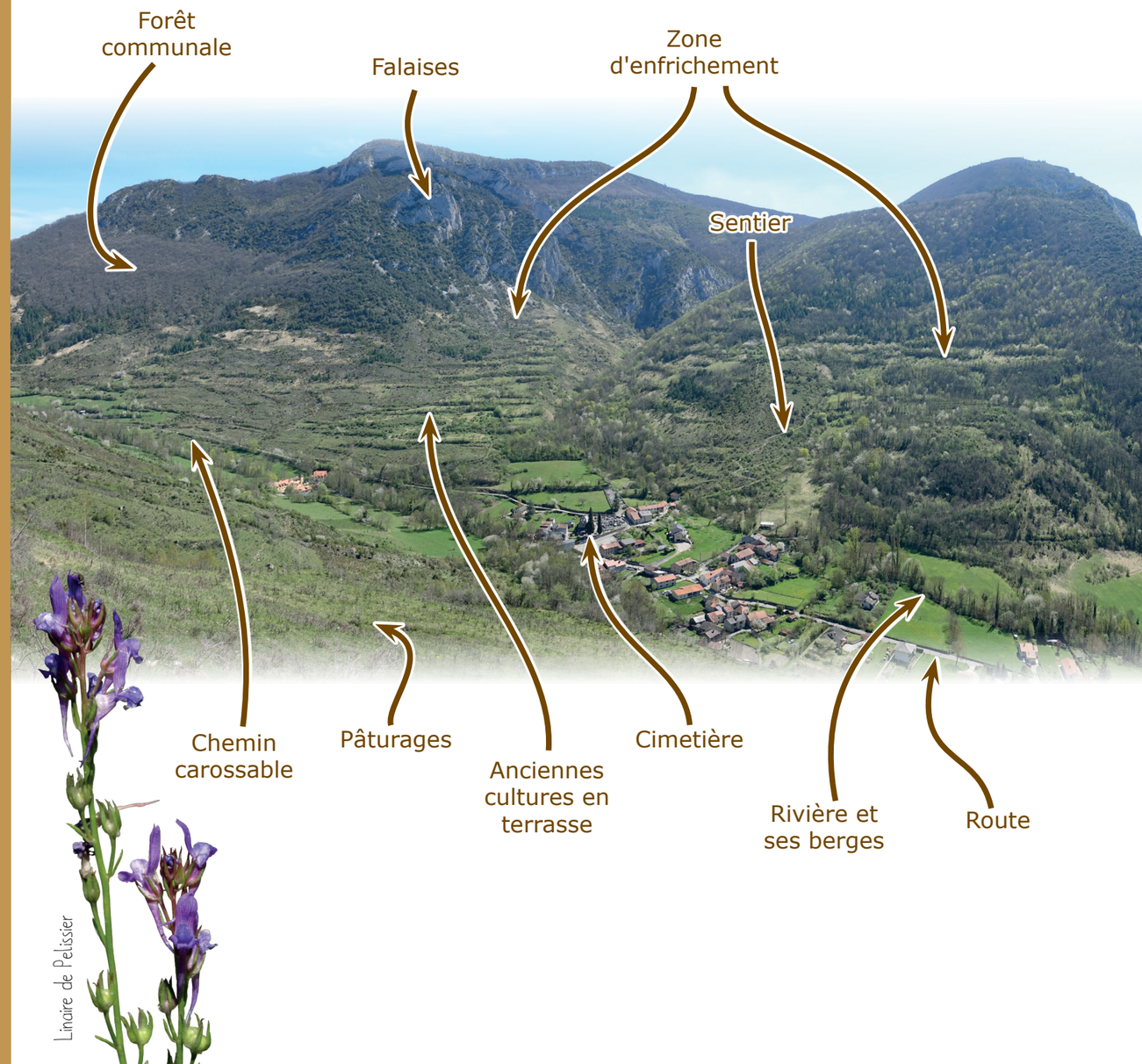
*Cyanus segetum*

Comme toutes les autres messicoles (plantes des moissons), le bleuet ornait abondamment les champs de céréales et en augmentait la qualité fourragère. Ses nombreuses vertus médicinales étaient appréciées. Mais les modifications du modèle agricole mondial ont presque eu raison de lui.

Crédits (mai 2021) : Rédaction : ANA-CEN Ariège, CAUE 09, Conseil départemental Ariège ; Conception graphique : Cécile Zimmer Illustratrice - www.cecilezimmer.fr ;
Crédits photos : Olivier Buisson, Cécile Brousseau, Audrey Danesin, Julien Garric, Frédéric Mola, Julien Vergne - Illustration Hyménoptères : Adobe Stock

# Dans la globalité des espaces extensifs et périphériques

- **L'ensemble des espaces qui ne sont pas à proprement parler dans les centres-bourgs et différents des espaces verts rentrent dans cette catégorie.**
- **Ils constituent un maillage de secteurs peu ou pas entretenus (friches, broussailles), d'alignements d'arbres, de bosquets ou de vergers mais aussi d'abords d'infrastructures routières (routes, ronds-points, parkings) ou pédestres (sentiers, voies vertes).**
- **Ils assurent un rôle de transition avec les secteurs urbanisés, de corridor, de refuge pour la biodiversité et de continuité écologique pour les espèces forestières.**



## 10. Maintenir des secteurs de broussailles et de friches, de même que des arbres creux et du bois mort



Le maintien d'espaces évoluant librement est très important pour la biodiversité. En effet, ceux-ci offrent des abris, des secteurs de nourriture et des habitats pour beaucoup d'animaux, de plantes et de champignons. Préserver des zones de broussailles, des ronciers et des arbres morts (sur pied ou au sol) peut être mal perçu par la population.

Il est important de développer de la pédagogie vers le grand public afin d'expliquer que ces espaces font partie d'une stratégie de gestion.

Machaon



Ophrys abeille



Prairie fleurie



Roitelet triple-bandeau



Renard roux



### Que faire ?

- Définir les secteurs de la commune où ces espaces seront valorisés plus « librement ».
- Réduire les interventions d'entretien au minimum (sécurité routière, incendie…).
- Introduire l'éco-pâturage pour assurer l'entretien, remettre en service l'usage des prés communaux.
- Eviter l'écobuage qui détruit beaucoup d'espèces et surtout qui n'a d'intérêt que s'il est couplé avec un pastoralisme rigoureux.



### Pie-grièche écorcheur

*Lanius collurio*

Ce passereau agit comme un rapace miniature. Il chasse aussi bien des insectes que des petits rongeurs ou lézards parmi les ronciers et les haies denses.



### Belette d'Europe

*Mustela nivalis*

Cette cousine de la fouine et du blaireau, est un prédateur efficace. Grâce à sa petite taille, elle se faufile un peu partout dans les fourrés et les hautes herbes, jusque dans les terriers, pour débusquer rongeurs, passereaux, reptiles et insectes.



### Épeire frelon

*Argiope bruennichi*

Cette araignée, « costumée » en frelon, est facilement visible dans les zones assez chaudes. Elle se nourrit de gros insectes et est donc le témoin d'un secteur riche en biodiversité.

Genet scorpion



Pouillot véloce



Bruant jaune



Grand Capricorne



Chêne pubescent



## 11. Planter des haies, des bosquets, des alignements d'arbres et des vergers



Afin de densifier le maillage de la trame verte et de lutter contre le réchauffement climatique, planter des arbres tiges dès que c'est possible, en bosquet, en verger ou en alignement. S'assurer au préalable de l'espace disponible et de la nature du sol pour le choix des essences (locales de préférence). L'idéal est de réaliser une connexion de l'ensemble de tous les espaces entre eux. Ces pratiques ont des conséquences positives pour les arbres fruitiers et les cultures (maintien de l'humidité, abri du vent) et, bien-entendu, elles participent au renforcement du réseau de haies et de corridors écologiques.

Les vieilles forêts faisant partie des écosystèmes les plus riches, il est important de préserver des secteurs où les arbres peuvent s'établir en réseau. Pour bien pousser et lutter contre les maladies, les arbres s'entraident via leurs racines et les associations mycorhiziennes. Planter des arbres les uns à côté des autres favorise donc leur développement et leur bonne santé.



Haie de vieux Chênes pubescents

### Que faire ?

- Planter des essences et des variétés locales et/ou anciennes pour les haies comme pour les vergers.
- Laisser la végétation se développer spontanément au pied des haies ou dans les bosquets.
- Privilégier les vergers pâturés pour maintenir le milieu ouvert et faciliter l'accès à la récolte tout en fertilisant le sol.
- Conserver des arbres morts sur pied ou au sol s'il n'y a pas de risque de chute en zone habitée.
- Revaloriser les arbres têtards, particulièrement riches en biodiversité.



### Lucane cerf-volant

*Lucanus cervus*

Ce grand scarabée si singulier était, comme le Hanneton, autrefois assez commun. Mais du fait de la disparition d'arbres morts dans les forêts ou les bosquets, il est devenu rare et est maintenant protégé. Il est l'une des victimes directes de nos interventions systématiques et intensives pour entretenir les espaces.



### Milan royal

*Milvus milvus*

S'il est commun en Ariège, le Milan royal est pourtant rare et menacé à l'échelle européenne. Son régime opportuniste lui permet de chasser des rongeurs, des lombrics mais il est aussi charognard.



Frelon asiatique — Frelon d'Europe — Abeille — Guêpe

### Frelon d'Europe

*Vespa crabro*

Sa taille, ses douloureuses piqûres (bien que rares) et la peur qu'il suscite lui valent une haine farouche de la part des humains. Il n'est pourtant pas du tout agressif et a un rôle important dans la régulation des chenilles, araignées, criquets ou guêpes.

Chouette hulotte



Buse variable



Geai des chênes



Pic mar



Blaireau d'Europe

